

la profession et si je n'y étais provoqué par ce projet de fondation de chaires universitaires. Je souscris bien à cette idée fondamentale du projet d'intéresser la population canadienne française à la création de chaires d'enseignement.

Mais, le public comme compensation indispensable aux sacrifices qu'il s'imposera, ne demandera-t-il pas plus de désintéressement de la part des professeurs ? Ne voudra-t-il pas qu'à l'indépendance mal entendue de chaque Faculté succède un esprit de solidarité, de cohésion personnifié par un conseil universitaire supérieur commun où les intérêts financiers et autres des diverses Facultés se soutiendront : un conseil universitaire qui prévientra les fautes et les erreurs que l'ambition, l'humeur chagrine et la mégalomanie de certains membres de la Faculté de médecine, par exemple, leur font commettre.

Le public souscrira pour une université nationale compacte, marchant à la lumière de l'enseignement catholique dans la voie du progrès et sous une direction unique.

La Faculté de médecine telle qu'organisée actuellement, est tout simplement une corporation privée à fin d'enseigner la médecine au bénéfice exclusif de ses membres, tout comme une société commerciale exploite la vente d'un article au profit de ses associés. L'enseignement de la médecine, ici, est à la hauteur d'une industrie.

D^r DEPLIN

Une alimentation insuffisante ou de mauvaise qualité forme des constitutions débiles, des tempéraments mal équilibrés, des caractères irascibles, mécontents de tout, incapables d'un travail sérieux, intellectuel ou manuel. Ces personnes se fatiguent rapidement, recherchent l'excitation de stimulants alcooliques et tournent facilement à l'ivrognerie.